ECOLE DU MAGASIN – SESSION 19

MAGASIN

Centre National d'Art Contemporain, Grenoble (fr)

Dossier de presse

HOW NOT TO MAKE AN EXHIBITION

Un programme interdisciplinaire
Organisé par la Session 19 de l'Ecole du Magasin
29-30 mai 2010
Entrée libre

Les participantes à la formation professionnelle aux pratiques curatoriales 2009-2010 de l'Ecole du Magasin sont Alissa Firth-Eagland, Sara Fuentes, Sophie Lapalu, Alice Marquaille, Maya Mikelsone, Veronica Valentini.

CONTACTS PRESSE

ECOLE DU MAGASIN - Session 19
Tel. +33 (0)4 76 21 66 73
Mob. +33 (0)6 31 42 81 70
session19@ecolemagasin.com
www.ecolemagasin.com/session19/

LE MAGASIN – CNAC
Site Bouchayer-Viallet
155 Cours Berriat
38028 Grenoble (FR)
Laure Chataigner - l.chataigner@magasin-cnac.org
Catherine Giraud - c.giraud@magasin-cnac.org
Tel. +33 (0)4 76 21 65 26 155
www.magasin-cnac.org

HOW NOT TO MAKE AN EXHIBITION

Comment ne pas faire d'exposition est un programme interdisciplinaire réunissant des artistes et des collectifs d'artistes d'Espagne, des Etats-Unis, de France et de Lettonie, de générations différentes et issus de champs multiples. Ce programme est proposé par un groupe international de curatrices aux compétences tout aussi diverses, réunies pour former la Session 19 de l'Ecole du Magasin, formation professionnelle aux pratiques curatoriales à Grenoble. Se déclinant sous la forme de tables rondes, d'un atelier, de conférences, d'activations de protocoles artistiques, de publications et d'installations, *Comment ne pas faire d'exposition* n'est pas une exposition au sens conventionnel du terme, mais une invitation à l'expérimentation active des artistes, des publics et de la Session 19.

Prenant pour point de départ le contexte dans lequel il a été élaboré, une école, *Comment ne pas faire d'exposition* s'interroge sur la construction des acquis et l'assimilation des savoirs. Les « tactiques de fiction », terminologie qui articule le programme, offrent des alternatives aux systèmes d'apprentissage établis et remettent en question leur dimension coercitive. Emprunté au théoricien français Michel de Certeau, le terme de tactique désigne une manière de s'infiltrer dans les failles des systèmes dominants pour y créer des espaces interstitiels. La notion de fiction ne se réfère pas à l'invention d'un monde imaginaire, mais offre une trame narrative qui permet une construction intelligible de la réalité.

A travers l'ensemble du programme *Comment ne pas faire d'exposition*, nous abordons différentes perspectives qui s'entrecroisent, nous ouvrons des hypothèses qui viennent s'étayer à travers le dialogue suscité entre les artistes et les publics. Ces perspectives et hypothèses seront ensuite repensées dans le contexte de ce que nous nommons « How To », une édition élaborée en post-production, qui constitue le dernier volet de *Comment ne pas faire d'exposition*. Accessible sous la forme d'un PDF téléchargeable sur le site www.ecoledumagasin.com/session19, ce « How to » tire son nom du rapprochement des homonymes anglais « how-to » et « how to », qui signifient respectivement « manuel » et « comment ».

Questions indéfiniment ouverte, « How to » aborde les multiples interrogations de la Session 19. Quel rôle l'art joue-t-il dans une société qui reconnait à peine l'existence d'un scénario où la parole publique et le comportement symbolique pourraient adresser des enjeux importants pour le bien commun ? L'effet de surprise permet-il à l'art d'affecter la réalité, plutôt que de la refléter ? Quels sont les points de rencontre entre l'histoire, le politique et le langage ? Comment ? Comment désobéir au contrôle politique du désir et de ses affects ? Comment court-circuiter les technologies du genre et leur inscription dans la mémoire du corps ? Comment affirmer une insurrection dans la manipulation des médias de masse ? Comment invalider le système éducatif et reconsidérer l'apprentissage ? Comment créer un espace pour une nouvelle transformation du politique et du social à travers la participation collective ? Comment changer les perceptions de sorte à échapper au cadre d'une société normalisante ? Comment déconstruire les préjugés et repousser les frontières de la *doxa* en interrompant les relations entre la sensation et son analyse perceptuelle ?

ECOLE DU MAGASIN - Session 19 - www.ecolemagasin.com/session19/

Comment déconstruire le genre
Cabello/Carceller (es)
11:00, 29 mai 2010, Auditorium, Présentation et discussion

Les problématiques liées à la déstabilisation du genre et à sa reconstruction traversent la pratique artistique du collectif espagnol. A l'issue de la présentation de leur travail, le public est convié à prendre part à une discussion ouverte qui prend pour point de départ la figure de Teresinha Gomes, une femme portugaise ayant vécu dix-sept ans sous l'identité fictive d'un général de l'armée – un homme.



Cabello/Carceller
Nées en 1963 et 1964, les deux artistes vivent et travaillent à Madrid. Cabello/Carceller développe un travail pluridisciplinaire qui questionne l'hégémonie des moyens de représentation et suggère des alternatives critiques. Le collectif articule son travail autour de la (dé)construction du genre, et questionne l'élaboration des schémas de comportement et de la régulation du regard dans les contextes de l'espace et du cinéma. En 2000, il présente *Zona F* (EACC, Castelló, Espagne), une exposition sur l'influence du féminisme dans la pratique artistique contemporaine. La collaboration artistique et le rôle de l'artiste comme critique sont quelques unes des problématiques développées dans ses écrits.

Sélection d'expositions personnelles : 2010 : Galería Joan Prats, Barcelona. Centro Andaluz Arte Contemporáneo, Sevilla ; 2009 : *Backstage* (*o el cuarto oscuro de la narración*), Espai Visor, Valencia 2008 : *Esto no es Vietnam* (*d'après Apocalypse Now*), Suffix Arte Contemporáneo, Sevilla ; 2006 : *Ejercicios de Poder*, Galería Elba Benítez, Madrid.

Sélection d'expositions collectives : 2010 : 4ème Biennale de Bucarest. *Nuevas Historias*, Kuntsi Museum of Modern Art, Vaasa. *Saber Estar*, Vault 17, Prato ; 2009 : 5ème Biennale Ventosul, Curitiba ; 2008 : *Contraseñas 3, La feminidad problematizada*, Centro Cultural Montehermoso CMK, Vitoria ; 2007 : *Global Feminisms*, Brooklyn Museum, New York. *Everyday Utopias*, La Centrale Électrique, Bruxelles ; 2004 : *No lo llames performance*, Museo del Barrio, New York.

Légende de l'image : Cabello/Carceller, *Ejercicios de poder* [*Exercices du pouvoir*] (Cases : Liam Neeson (Schindler's List), Fred MacMurray, John Lemmon (The Apartment)), 2005, DVD, b/w, sound, 8'15'', Courtesy Elba Benítez Gallery.

Comment agir dans la sphère publique
The Bruce High Quality Foundation (us), Claire Fontaine (fr)
16:00, 29 mai 2010, Salle pédagogique, Table ronde et publication

Considérant que des propositions et des idées qui n'auraient aucune existence dans d'autres domaines peuvent prospérer dans celui de l'art, deux collectifs ont été invités à répondre à la question : « Quelles sont les possibilités de l'action artistique dans la sphère publique ? » Lors d'une table ronde - suivi d'une projection d'une vidéo titrée *Public Art and Collaboration* - The Bruce High Quality Foundation entame une discussion sur la construction du *Public en Apprentissage**, abordant des thèmes tels que la responsabilité de l'éducation et des institutions. Claire Fontaine offre, par le biais d'un texte présent dans la publication - réunissant les réponses des deux collectifs - son point de vue sur la valeur du *Publique**.

*Titres des textes publiés dans le livret, distribué au public.



The Bruce High Quality Foundation
Collectif fondé en 2001 et basé à New York, The Bruce High Quality Foundation, ayant droit officiel de la collection de Bruce High Quality, se consacre à la préservation du patrimoine du sculpteur social tardif, Bruce High Quality. Dans le respect de la vie et de l'œuvre de cet artiste, The Bruce High Quality Foundation vise à investir avec émerveillement l'expérience de l'espace public, à ressusciter l'histoire de l'art des entrailles du désespoir, et à féconder les institutions d'art avec la joie du désir de l'homme. Fondée le 11 Septembre 2009, The Bruce High Quality Foundation University est un espace pour l'enseignement supérieur et la recherche non agréés, autogérés, et collaboratifs. Les participants proposent certains cours comme BHQFU Writing Group, BHQFU Detective Agency et Build Your Own University. The Bruce High Quality Foundation est représenté par la galerie Susan Inglett (New York, US).

Sélection d'expositions personnelles récentes : Susan Inglett Gallery (New York) ; *Happy Endings*, W Hotel (Miami) ; *Empire*, Cueto Project (New York) ; *Cats on Bowery*, La MaMa La Galeria (New York).
Sélection d'expositions collectives: *The Whitney Biennial*, Whitney Museum (New York), *Greater New York*, PS1 (New York), *Dreamlands*, Centre Pompidou (Paris), *Cannibal Dominoes* (Murcia, ES).

Légende de l'image : The Bruce High Quality Foundation, *The Intrigue (BHQFU Class Photo 2009)*, 2009. C-print, 44" by 35". Edition de 5. Courtesy Susan Inglett Gallery, New York.



Claire Fontaine

Claire Fontaine est une artiste collective qui a été fondé en 2004 et vit à Paris. Après avoir tiré son nom d'une marque populaire de cahiers pour écoliers, Claire Fontaine s'est auto-déclarée une « artiste ready-made » et a commencé à élaborer une version d'art néo-conceptuel qui souvent ressemble au travail d'autres gens. Elle utilise le néon, la vidéo, la sculpture, la peinture et l'écriture, sa pratique peut être décrite comme un questionnement ouvert de l'impuissance politique et de la crise de la singularité qui semblent caractériser l'art contemporain aujourd'hui. Mais si l'artiste elle-même est l'équivalent subjectif d'un urinoir ou d'une boîte Brillo - aussi déplacée, privée de sa valeur d'usage et interchangeable que les produits qu'elle crée - il reste toujours la possibilité de ce qu'elle appelle la « grève humaine ». Claire Fontaine se sert de sa fraîcheur et de sa jeunesse pour se transformer en singularité quelconque et en terroriste existentielle en quête d'émancipation. Elle pousse au milieu des ruines de la fonction auteur, en expérimentant avec des protocoles de production collectifs, des détournements, et la mise en place de divers dispositifs pour le partage de la propriété intellectuelle et de la propriété privée.

Claire Fontaine est représentée par Reena Spaulings Fine Art (New York, US) Gallery T293 (Naples, IT), Galerie Neu (Berlin, DE) et les galeries Chantal Crousel et Air de Paris (Paris, FR).

Sélection d’expositions récentes : *Arbeit Macht Kapital, Kubus*, Städtische Galerie im Lenbachhaus und Kunstbau (Munich), *They Hate Us For Our Freedom*, Contemporary Art Museum St. Louis (St. Louis), *Lucky in the Misfortune*, Maison Descartes - Institut Français des Pays-Bas (Amsterdam, NL), *Feux de détresse*, Galerie Chantal Crousel (Paris) et *The Exhibition Formerly Known as Passengers: 2.10 Claire Fontaine*, CCA Wattis Institute for Contemporary Arts (San Francisco).

Légende de l’image : Claire Fontaine, *Via Tribunali 293, 22.03.2010*, 2010. Deux éléments d'alliage moulé et fil, dimensions variables. Courtesy T293, Naples.

Comment s'interroger sur l'enseignement artistique
Ivars Gravlejs (lt), Émilie Ibanez (fr)
18:30, 29 mai 2010, Librairie, Publication et installation

L'édition limitée qui met en dialogue le livre *L'Art en théorie et en action* de Nelson Goodman et la série de photographies *My Newspaper* de Ivars Gravlejs est une collaboration entre une curatrice, un artiste, un graphiste et une relieuse. L'intention à l'origine de cette édition n'est pas d'illustrer le livre de Nelson Goodman, mais de remettre en question la relation entre la théorie et la pratique artistique, que le champ de l'art et le format de l'exposition en particulier tendent à distinguer. Une nouvelle lecture du texte et un nouveau dispositif de présentation des photographies *My Newspaper* sont proposés par le biais du thème des « tactiques de la fiction ».
Le livre ne sera pas distribué, mais confié aux bibliothèques de certaines écoles d'art, où il sera accessible principalement aux étudiants, afin de questionner la place de l'esthétique analytique dans l'enseignement artistique en France. En résonance avec la publication, l'artiste Émilie Ibanez active *BARBARa bibliothèque périplasticienne* autour des thèmes de la fiction, de l'éducation, des modes d'emploi et de la philosophie analytique.

Ivars Gravlejs



2 | Z METROPOLE

Poslední prázdninový víkend na silnicích byl tragický

Pražané se zřejmě poučili a návraty z dovolené si rozložili do delšího časového úseku

LUCIE BOHÁČOVÁ

Praha/ Dva mrtví a několik zraněných, taková je bilance posledního prázdninového víkendu na pražských silnicích.
Přestože hustota provozu na většině silnic nepřesahovala stupně dva a tři, několik řidičů z dovolené nebo víkendu na chatě šťastně domů nedojelo.

První neštěstí už v sobotu ráno

První nehoda byla pražské policii hlášena hned v sobotu ráno. Krátce před čtvrtou hodinou skončil život mladé ženy, která přecházela na Rozvadovské spojce v Praze 13 čtyřproudou silnici jen kousek od čerpací stanice hypermarketu Globus.
Policejní vyšetřování by teď mělo vyjasnit, jestli žena vozovku přebíhala a přitom upadla, či pod vůz úmyslně skočila. Vyloučena není ani varianta, že tělo zůstalo na silnici ležet poté, co ho již předtím srazilo jiné auto, které ujelo.
Jen o dvě hodiny dříve zemřel v automobilu spolujezdec u Mukařova na Říčansku. „Dvaatřicetiletý řidič fiatu zřejmě nezvládl řízení a narazil do vozu Škoda Fabia, který řídila žena. Oba lidé za volantem utrpěli lehká zranění. Spolujezdec fiatu ale na místě nehody svým zraněním podlehl," řekl Deníku policejní mluvčí Prahy-východ Zdeněk Chalupa.

NÁVRAT DOMŮ. Tentokrát bez dlouhých kolon, přesto s množstvím bouraček. Foto: Deník/Ivars Gravlejs

Vzlétnout musel i vrtulník

Další nehoda byla zdejším policistům hlášena v neděli odpoledne. Kolem čtrnácté hodiny nabourala řidička v obci Jíloviště do pilíře mostu. Ona i její dva spolujezdci utrpěli těžká zranění a na místě musel zasahovat vrtulník, který jednoho ze spolujezdců transportoval do nemocnice.
„Zvýšený počet nehod nezaznamenáváme každoročně jen poslední srpnové dny, číslo narůstá už od druhé poloviny prázdnin," popsal Chalupa.
Podle mluvčího ÚAMK Pavla Kuchálika zřejmě Pražané dali na doporučení a své návraty si rozložili do pozdějších nebo dřívějších hodin. „Čtvrtý stupeň je hlášen pouze na Malostranském náměstí. Jinde je hustota provozu mezi dvojkou nebo trojkou," upřesnil kolem včerejší devatenácté hodiny.
Kolony se přes víkend netvořily ani na Lanovém mostě. Na něj mohou od soboty po více než týdnu znovu v obou směrech i nákladní automobily nad šest tun. Neobvykle rušno však bylo na pražských nádražích. Nástupiště se hemžila studenty vracejícími se z prázdnin nebo těmi, kteří nastupují na internát.



On the 31st of August I had to photograph the traffic jam. I came to the place, but there was no jam. To get the picture I had possibility to throw a brick on the highway or to choose the less painful way - to go home and make the photo in peace.
(The most crucial issues for newspaper "Deník" were traffic jams, dirty streets and parks, homeless, foreigners and weather.)

Artiste letton, sa pratique photographique utilise la simplicité de la forme et l'économie des moyens comme une narration pour ironiser sur les conventions du monde de l'art et comme instrument pour démythifier le statut de l'artiste. L'exposition *My Newspaper* révèle les manipulations absurdes que Gravlejs a opérées dans les photographies qu'il publiait en 2009 dans le quotidien tchèque *Dnevnik*.

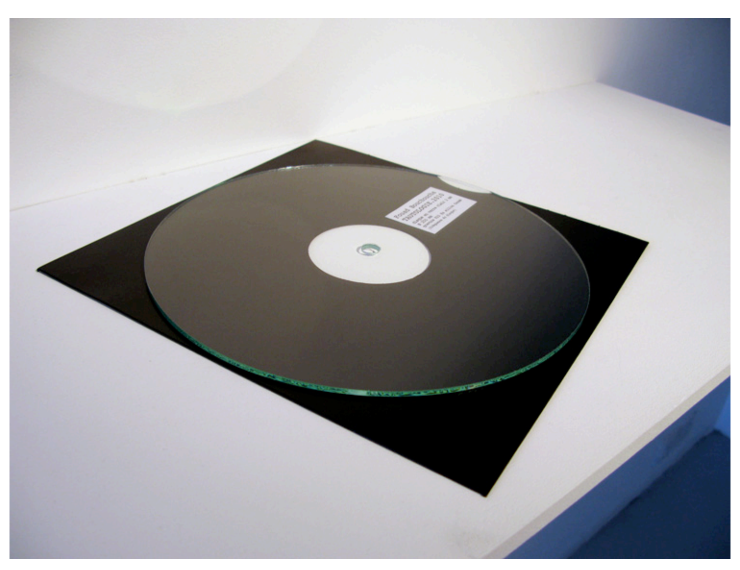
Émilie Ibanez

Émilie Ibanez est une artiste qui élabore un réseau de bibliothèques privées. Lectrice publique et accompagnante bibliographique, elle est l'initiatrice de *BARBARa bibliothèque périplasticienne*, « mise à disposition publique de ressources privées et mise en partage de désirs et d'inquiétudes ».

Légende de l'image : Ivars Gravlejs, *My newspaper*, 2009.

Comment percevoir la réalité à travers des états altérés de conscience
Fouad Bouchoucha (fr)
29 - 30 mai 2010, La Rue, Installation

Les facultés cognitives en jeu dans ce projet sont la mémoire, la conscience, la concentration et la perception. Inspiré par la composition *Vexations* (1893) d'Erik Satie, dont l'interprétation provoque un état de suspension et d'inquiétante étrangeté qui questionne nos habitudes perceptives, l'artiste Fouad Bouchoucha propose une installation composée de matériaux bruts permettant la construction d'un espace de méditation ainsi que le *white cube* qui l'accueille. Cette installation est une nouvelle partition dans laquelle le spectateur endosse les rôles de compositeur et d'interprète. Elle nous rend disponible à la captation du réel, en nous affranchissant, par la méditation, des préjugés et *a priori*.



Fouad Bouchoucha

Comme l'artiste Fouad Bouchoucha le remarque lui-même à propos de son travail, à l'origine de chacun de ses projets artistiques, il y a le son. Ce dernier étant compris à la fois comme phénomène physiologique et culturel, l'artiste s'intéresse tant aux musiques transcendantales traditionnelles, aux modes de diffusion des subcultures urbaines, qu'aux fréquences propres aux objets ou aux paysages aussi bien réels que mentaux. Les sculptures de Fouad Bouchoucha sont des traductions visuelles de phénomènes acoustiques, elles interrogent notre manière d'appréhender le son. L'artiste opère des glissements par le biais de manipulations mécaniques, d'écarts sensoriels, qui sont les fruits de l'interprétation de prérequis scientifiques, connaissances qui soutiennent et jalonnent toute son œuvre. Ainsi, notre corps devient caisse de résonance, la fréquence d'un disque en verre l'objet d'une impossible écoute, le sol d'une galerie une percussion.

Sélection d'expositions : 2010 : *Réalités confondues*, BF15, Lyon ; 2009 : *Artissima,* Palais de la bourse CCI, Marseille ; *Mécanique des mécanismes,* Espace polysémie, Marseille ; *Lausanne Jardin 2009*, *en* collaboration avec Romain Legros, Arnaud Michelet, Lausanne; *Squelette*, Théâtre Grutli, en collaboration avec Stéphanie Raimondi, Genève ; *Mauvaises résolutions,* Friche de La Belle de Mai ; 2008 : *Meeting Sonic*, performance *Hybridsound,* G.R.I.M. Montevideo, Marseille ; *Pekarnana Festival*, en collaboration avec Yann Gerstberger, Maribor (Slovénie).

Légende de l'image : Fouad Bouchoucha, *Tautologie*, 2009, disque en verre.

Comment introduire des protocoles artistiques pour pivoter nos compétences
François Deck (fr), Christophe André (fr), IKHÉA©SERVICES (fr)
15:00, 30 mai 2010, Auditorium, Discussion

S'interrogeant sur le rôle d'un commissaire et sur la possibilité d'adopter les « tactiques de fiction » telles qu'utilisées par les artistes, des protocoles artistiques sont activés à l'intérieur même du travail curatorial. L'artiste François Deck est invité à l'Ecole afin d'élaborer avec les participantes de la session 19 une banque de questions visant à recueillir le patrimoine de réflexion et le mettre en débat. Le problème est augmenté, et les possibles ouverts. IKHÉA©SERVICES est une entreprise d'usurpation dont l'objectif vise à contrarier les usages trop réglementés de notre quotidien, largement définis par les objets que nous utilisons. Un mode d'emploi d'IKHÉA©SERVICES allié à un protocole de Christophe André seront activés par surprise lors du programme d'événements. La discussion publique du 30 mai sera l'occasion de s'entretenir avec les artistes, et d'interroger la réception de l'œuvre, son effectivité, mais aussi le mode de fabrication des codes sociaux et des objets.



IKHÉA©SERVICES
Pour la plupart immatériels et soumis à des règles strictes, les IKHÉA©SERVICES (Jean-Baptiste Farkas) privilégient l'expérience et cherchent à faire un croche-pied à la routine. À l'œuvre marchandise limitée mais rentable, ils tentent d'opposer le principe ouvert et évolutif des prestations, méthode de travail à plusieurs bâtie sur un imprévu radical.

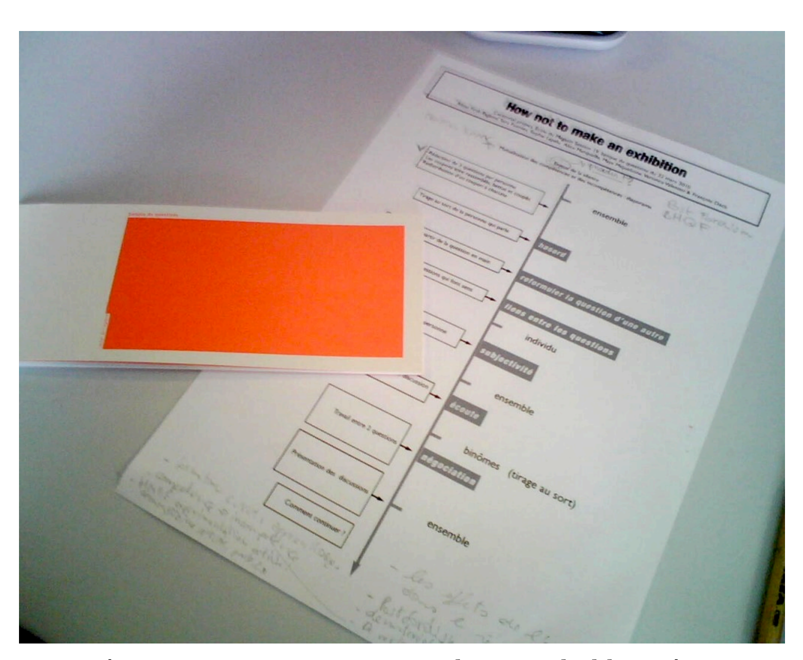
Légende de l'image : IKHÉA©SERVICE N°06, Atelier H.S., 2002.

Christophe André



Christophe André, designer militant, décide après son diplôme d'ingénieur de quitter le monde de l'industrie pour développer d'autres modes de production au sein de l'École Supérieure d'Art de Grenoble. Dénonçant les méthodes de conception des objets intégrant le principe d'obsolescence programmée pour contrôler et réduire la durée de vie des objets, forçant ainsi la consommation, il réalise aujourd'hui des objets en design libre. Il souhaite ainsi se réapproprier les savoir-faire, les partager, et lever l'abstraction qui entoure nos objets du quotidien, pour devenir des acteurs responsables du monde que nous façonnons.

Conférence : 2010 : *Vers un design libre*, bibliothèque Antigone, Grenoble. Expositions : 2008 : *En chantier* le Vog, Grenoble ; *Pour des raisons de sécurité*, Ecole supérieur d'art de Grenoble ; Ateliers : Dans le cadre du Festival Remue Méninge : 2009 : *AAA* (Agence d'Architecture Autogérée) ; *La lumière du vent* 2008 ; *Fabrique ton four solaire* 2007.



François Deck

Artiste consultant, François Deck développe une esthétique de la décision, invitant différents collectifs à mutualiser leurs compétences et leurs incompétences. L'invention de méthodologies partagées vise une augmentation des choix possibles (urbanisme, travail, éducation, entreprise, économie, architecture, squat, équipement culturel, logiciels libres, etc.).

Parmi ces activités : 2008 *Vers une économie politique de l'art*, conférence, Sorbonne ; *Générateur de problèmes[[[[[dispositif*, Valeurs croisées, Rennes 2008 ; *Encajar lo improbable, scénario pour un séminaire*, Disonancias, Bilbao, 2007 ; XVe biennale de Paris, consultant, 2006. Au bout du plongeoir, jeu de société, Rennes, Lyon, Paris, Hambourg, Nantes, depuis 2005. *]banques de questions & + si[* depuis 1995.

Légende des images : Christophe André et Gabrielle Boulanger, *Cuiseur solaire*, 2008 ; François Deck, Carnet pour inscrire les questions et feuille d'enjeux de la séance, matériel de François Deck lors de sa venue le 22 mars 2010 à l'Ecole du Magasin.